

L'Académie de Montréal

Jean-Paul de Lagrave

Number 25, Spring 1991

Des trésors de musées

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7847ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

de Lagrave, J.-P. (1991). L'Académie de Montréal. *Cap-aux-Diamants*, (25), 73–73.

L'Académie de Montréal

Fleury Mesplet et Valentin Jautard fondent l'Académie de Montréal au début de l'automne 1778. Ainsi naît la première société de pensée à se constituer au Québec et au Canada. Composée d'admirateurs de Voltaire et de son œuvre, l'Académie de Montréal veut regrouper dans une compagnie libre les personnes intéressées à échanger sur la littérature, les beaux-arts et les sciences.

Le premier texte qui révèle l'existence de cette société paraît dans le numéro du 21 octobre 1778 de la *Gazette littéraire*, journal lancé par Mesplet le 3 juin de la même année.

A, SON EXCELLENCE
MESSIRE FREDERIC HALDIMAND,

Capitaine-Général, Gouverneur en Chef dans la Province de Québec & Territoires en dépendant en Amérique; Vice-Amiral d'Irlande, Général & Commandant en Chef des Troupes de Sa Majesté en ladite Province & Frontières, &c. &c. &c.

L'Académie naissante de Montréal.

NOUS Supplions VOTRE EXCELLENCE de recevoir le sincère hommage de notre Société. Le désir de nous instruire nous a fait rechercher mutuellement : nous nous sommes rencontrés, & après des Sciences, nous nous proposons de contribuer autant qu'il sera en nos lumières, à exciter l'émulation des Jeunes Gens ; pour y parvenir il ne manque, à notre entreprise, que l'Approbation de VOTRE EXCELLENCE, pour la prospérité de laquelle, l'Académie ne cesse de faire des vœux.

Nous avons l'honneur d'être avec le plus profond respect,

DE VOTRE EXCELLENCE,

Les très-humbles & très-obéissants Serviteurs,
Les Membres de l'Académie.

Supplique des membres de l'Académie au gouverneur Frederick Haldimand.
(*Gazette littéraire* pour la Ville et District de Montréal, no xxx (115) 1778).

L'article signé par le secrétaire de l'académie fait l'éloge de Voltaire. L'auteur y définit celle-ci comme «une assemblée d'un petit nombre d'hommes de lettres» désireux de «devenir savants». Comme premier objectif, l'académie se propose de lutter contre les détracteurs du célèbre philosophe.

La *Gazette de Québec* annonçait le 17 septembre 1778 la mort du patriarche de Ferney. Voltaire était décédé à Paris le 30 mai précédent. La colonie apprit l'événement deux mois et demi plus tard, délai normal de transmission de l'information à l'époque. La fondation de l'Académie de Montréal survient dans les semaines qui suivent l'annonce du décès de Voltaire.



François-Marie Arouet dit Voltaire (1694-1778). Le décès du grand philosophe français amène un certain nombre de ses admirateurs montréalais à se réunir pour former l'Académie de Montréal.

(«Jeu des philosophes de l'An II», édité à Paris par le sieur Gayant, 1793).

Tribune des académiciens, la *Gazette littéraire* publie leurs textes sous des pseudonymes. La plupart des articles font la promotion des sciences et prônent la tolérance. Quelques-uns des membres nous sont connus: en plus de Mesplet et de Jautard, Pierre du Calvet, François-Joseph Cugnet, le fils de Claude Panet. Jautard signe entre autres le *Spectateur tranquille*, Cugnet, le *Sincère* et Panet, le *Canadien curieux*. Les pseudonymes Philos et Henriette Canadienne laissent à entendre que l'académie compte des femmes dans ses rangs.

Quant au nombre d'académiciens, nous devons nous en tenir à cette précision apportée par le secrétaire dans la *Gazette littéraire* du 4 novembre 1778 «...ce corps est composé de peu de membres, mais honnête, jouissant d'une liberté sociale, bienfaisante, ennemis de la calomnie et de la médisance, charitables suivant leurs moyens, mais fidèles, ennemis compatissants...». Les académiciens montréalais consacrent leurs premiers efforts à réclamer une bibliothèque publique et un enseignement plus approprié.

Dans une lettre adressée au gouverneur Frederick Haldimand et publiée dans la *Gazette littéraire* du 30 décembre 1778, les membres demandent la reconnaissance officielle

de l'Académie de Montréal. Le 2 janvier suivant, le supérieur des sulpiciens et seigneur de Montréal, Étienne Montgolfier blâme une telle «hardiesse» dans une missive à Haldimand. Il réclame la suppression du périodique qui fait l'éloge «des auteurs impies et proscrits» et l'emprisonnement de Mesplet et de Jautard. Le représentant du roi réalise ces vœux le 4 juin 1779. L'incarcération dure plus de trois ans. Les autorités apposent les scellés sur les presses de l'imprimeur et l'académie cesse de fonctionner.

«Cet établissement, avait écrit Jautard dans la *Gazette littéraire* du 16 décembre 1778, tout avantageux qu'il est pour la généralité, paraît préjudiciable en particulier, mais qu'importe! Nous espérons avec la patience et la persévérance en venir à bout. Quant nous n'aurions que l'agrément d'avoir préparé le champ et jeté la semence, ce sera une grande satisfaction». Il précise que la nouvelle académie existe bel et bien. Même si Montgolfier soutient le contraire dans sa lettre à Haldimand, la rigueur des mesures prises confirme à coup sûr l'existence du groupe. Ce seigneur l'avoue d'ailleurs en dévoilant les noms de certains de ses membres dans une lettre envoyée à son évêque, le 2 janvier 1779.

La reconnaissance officielle de l'académie aurait assuré sa durabilité. «Pensez et laissez penser» écrivait Voltaire dans son *Dictionnaire philosophique*. De toute évidence cette maxime ne convient pas à Haldimand et à Montgolfier. L'expérience de l'Académie de Montréal dure huit mois et l'emprisonnement de ses deux fondateurs, Mesplet et Jautard, respectivement 39 et 44 mois. ♦

Jean-Paul de Lagrave

bg

BERGERON GAGNON
CONSEILLERS EN PATRIMOINE

- RECHERCHE HISTORIQUE & ENQUÊTE ETHNOGRAPHIQUE
- INVENTAIRE & ANALYSE EN PATRIMOINE BÂTI & MOBILIER
- AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
- MESURE RÉGLEMENTAIRE
- DOCUMENT DE DIFFUSION
- MAQUETTE DIDACTIQUE
- DESSIN D'ARCHITECTURE
- CONSERVATION
- CONCEPT D'EXPOSITION

4, BOUL. ST-CYRILLE EST
QUÉBEC, QUÉBEC
G 1 R 2 B 1
418.649.9811